

## Panafieu accueillie par un œuf

Un militant associatif entendait critiquer la visite dans le XIX<sup>e</sup> de la candidate UMP.

**P**our sa première sortie de candidate UMP à la mairie de Paris, Françoise de Panafieu avait choisi jeudi la cité Curial, l'une des plus «sensibles» de la capitale, dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement. Comme l'explique un conseiller politique de l'élue, cette visite devait «symboliser la volonté de reconquête dans un quartier où se concentrent les problèmes de précarité et d'insécurité». Côté insécurité, Françoise de Panafieu a été servie: la «visite de terrain» avait à peine commencé que déjà, un homme venait à sa rencontre et lui balançait un œuf en pleine figure. Selon *le Parisien*, il lui aurait précisé qu'elle n'avait «rien à faire ici», ajoutant qu'elle ferait mieux de retourner «dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement». Aussitôt interpellé, l'homme est sorti vendredi de dix-sept heures de garde à vue. Il s'agit de Jacques Deroo, habitant de la cité Curial et auteur de *Salauds de pauvres*, ou-

vrage publié en janvier aux éditions Gutenberg. Enfant de l'assistance publique, ex-taulard, il anime un collectif qui se propose de sensibiliser les élus sur la situation des «gens de la rue». A ce titre, il est notamment en contact avec l'UMP Christine Boutin. Jacques Deroo raconte qu'il a, sans succès, sollicité par mail un rendez-vous avec la maire du XVII<sup>e</sup> arrondissement, Françoise de Panafieu. Qu'il avait ensuite tenté de s'inviter, le 2 mars, au meeting d'investiture de la candidate UMP. Mais s'est fait expulser manu militari. «Il fallait bien s'attendre à une réaction de notre part quand elle décide, par provocation, de venir», expliquait-il vendredi.

L'animateur du collectif «Salauds de pauvre» n'en est pas à son premier éclat. Pour protester contre les fermetures, en plein hiver, de centres d'hébergement d'urgence, il a récemment tiré le signal d'alarme au métro Assemblée nationale. Pour, explique son éditeur, «alarmer» les députés.

Deroo est convoqué le 17 mai au tribunal correctionnel. Il devra répondre d'avoir, «volontairement exercé des violences sur Françoise de Panafieu (...), personne chargée de mission de service public dans l'exercice de ses fonctions, à savoir députée-maire de Paris». Circonstance peut-être aggravante, cette violence s'est exercée «avec arme, à savoir un œuf». ◀

ALAIN AUFFRAY